

Voyage organisé au pays des manuels de lecture au CP

Suivez-nous dans notre déambulation féroce : manuels, cahiers d'exercices, fichiers, guides du maître, sont épluchés dans complaisance. Nous mentionnons le nombre de classes utilisant chaque manuel et ne passons pas à la casserole ceux qui ne sont pas représentés dans le département. Pour une vision d'ensemble, passez à la page 16 qui réunit en un tableau notre voyage¹.

Au secours ! La revoilà !

La méthode *Boscher*² se vend dans les grandes surfaces ! Ce succès d'après-guerre (la première guerre !) refait surface. Pour les enfants qui apprennent à lire, « il n'est besoin d'autre livre que du syllabaire » : ainsi commence la préface... On peut regarder ce vestige de notre préhistoire pédagogique avec une curieuse nostalgie ou pour rire ; on cesse de rire en comprenant comment on peut former des perroquets : *ga, go, gu...* Cette résurgence n'est-elle pas inquiète-tante ? Veut-on également réhabiliter le bonnet d'âne ?

*Rémi et Colette*³, peu après la seconde guerre (1951), emprunte une démarche qui est très voisine : la lettre, la syllabe, le mot, la phrase. Le déchiffrement est la seule religion de ces manuels.

Caroline, Bruno⁴, Daniel, Valérie, et les autres

Après notre préhistoire pédagogique, venons-en aux antiquités. *Daniel et Valérie*⁵ (1964) vaut la visite : des textes indigents, à la syntaxe pauvre, fabriqués pour l'apprentissage, se référant à une vie campagnarde d'un autre âge, entre *la mule*, *le sainfoin*⁶ et *le faneur*. Les majuscules sont inexistantes jusqu'à la leçon 23. Au cœur de chaque leçon : la

lettre. Les enfants répètent en chœur la phrase-clé représentée par l'image, lue par le maître, décomposée oralement puis par un symbole graphique appelé « corde », L'oralisation prend nettement le pas sur la compréhension.

Notons que certains de ces manuels sont « relookés » très superficiellement. Ainsi *Al'aube de l'école*⁷, paru en 1973, a-t-il connu une nouvelle édition en 1995 : les majuscules sont introduites et « cycle des apprentissages fondamentaux » a remplacé CP, c'est tout : « *la fauvette fuit* » et « *papa coupe* (toujours) *un rameau de sureau* »...

L'on est heureux de découvrir, grâce à notre enquête, que ces manuels ont quasiment disparu de notre département (on ne compte plus que 16 classes).

Répandus, célèbres même : pourtant peu recommandables

Il est étonnant de constater le nombre d'enseignants utilisant des manuels de lecture qui ne sont pas en accord avec les programmes de 1995. A cela, diverses explications, comme parfois, sans doute, des priorités d'achats dont les élèves de CP n'ont pas bénéficié. Les ouvrages que nous évoquons maintenant sont placés dans la lignée de *Caroline et Bruno*.

*Ratus*⁸ (1987), cet affreux rat vert à qui il

(suite page 12)

1-Ce voyage qui réclame le droit à l'humour est organisé à l'aune des 6 critères de la page 8.

2-Ed. Belin ; première édition : 1913, dernière édition : 1984, dernier dépôt légal : 1996.

3 -Ed. Magnard.

4 -*Caroline et Bruno*, éd. Istra, 1969.

5 -Ed. Nathan.

6-Ah ! Vous regrettez de ne pas fréquenter *Daniel et Valérie* ! Vous sauriez, et c'est utile, que le sainfoin est un genre de des papilionacées, une plante herbacée aux fleurs rouges et aux gousses duveteuses, cultivée comme fourrage...

7 -Ed. L'Ecole.

(suite de la page 11)

arrive des aventures qui n'en ont que le nom et qui sont de plus, entrecoupées d'un questionnaire fermé, aurait dû savoir que les écoliers d'aujourd'hui doivent lire sur des écrits variés, qu'ils n'ont pas besoin d'attendre Noël pour comprendre le rôle des majuscules qu'ils ont découvertes en maternelle. Que dire des syllabes, non seulement déracinées des mots porteurs de sens, mais aussi parfois surprenantes (uch ? ? ?) et de certains mots références particulièrement familiers aux enfants : *gondole* pour [g]. Enfin ! Espérons qu'au cours de ses aventures *Ratus* ne sympathise pas avec *Gafi*⁹, vous savez ce petit fantôme qui se veut drôle. Remarquez, ils ont de nombreux points communs et ils s'entendraient comme larrons en foire.

Les textes sont essentiellement narratifs



et artificiellement rédigés dans le but d'isoler un phonème ou un graphème qui engendre une lecture de syllabes isolées. *Gafi*, qui séduit 84 utilisateurs de manuels essonnais (10,3%), a bien tenté de faire des infidélités à ce principe en nous présentant des écrits différents, mais ils sont si rares et si peu exploités qu'ils ne méritent pas que l'on s'exclame. Remarquons cependant chez *Gafi* une approche plus variée dans les intentions. Le capital de mot est clairement défini, la lecture de syllabes isolées est suggérée avec réserve, mais la démarche reste centrée sur la combinatoire. Le guide du

maître prévoit une ouverture parfois sur d'autres livres et une évolution dans l'année, contrairement à *Ratus*, avec qui, depuis plus de 10 ans qu'il est paru, la semaine est identique toute l'année. Cependant, *Gafi* conçoit toujours l'enseignement par notions et non par compétences, bien que paru en 1992. Par ailleurs, c'est le manuel qui, dans l'Essonne, recueille le plus fort taux d'insatisfaction (un usager du fantôme sur 5 n'en est pas content), talonné par les ratophobes (32 sur 185 utilisateurs de *Ratus* sont insatisfaits, soit 17,6%), à qui nous exprimons notre compassion.

Les illustrations relèvent dans ces manuels d'une esthétique discutable, à l'heure où l'on prône des *apprentissages culturels* dès la maternelle... Quant aux histoires proposées, elles ont la prétention d'être humoristiques : les enfants s'amusent d'un rien, c'est bien connu.

La malchance pourrait faire qu'au détour d'un chemin, ils croisent *Dame Coca*¹⁰ qui du haut de ses *mille ans* les invite dans *sa cabane dans un bananier*. Elle leur raconterait ses histoires enquiquinantes et *Ratus* s'endormirait au côté de *Gafi*. Passons ! En ce qui concerne *Dame Coca*, nous ne nous attardons pas bien qu'elle soit assez récente (1993), car elle est peu utilisée dans le département (2 cocaïnomanes seulement !). L'expression écrite se limite à l'utilisation de quelques mots, mais *Dame Coca* n'est pas la seule. En revanche, l'évaluation par compétences nous rajeunit.

Avec ces manuels, les enseignants doivent faire preuve de beaucoup d'imagination pour relier les apprentissages du manuel aux autres activités de la classe.

Ratus nous semble emporter la palme de la monotonie ; pas de surprise, tout est ritualisé : discrimination auditive, visuelle, exercices portant sur le sens. La

production d'écrits est inexistante. On étudie le graphème *o* page 10 et *au* et *eau* page 70, comme au bon vieux temps de *Caroline et Bruno* il y a 30 ans (o page 4, *au* et *eau* 72 pages plus loin).

Notons que malgré le succès indéniable de *Ratus* en Essonne (185 classes, soit 22,6% des CP), aucun formateur, conseiller pédagogique ou inspecteur ne recommande à notre connaissance ce manuel ; tout au contraire. Sa rigidité et sa répétitivité sont telles que nous connaissons bien peu d'enseignants de CP capables de s'en détacher et d'utiliser *Ratus* en restant en conformité avec les programmes officiels.

Nous allons oublier *Lire au CP : le nouveau fil des mots*¹¹ (1990), employé dans 69 classes, qui file un mauvais coton. L'enseignant doit faire un gros travail complémentaire sur la recherche du sens ; les différents types d'écrits ne sont pas authentiques et peu variés, mais quand même davantage que chez *Ratus*. L'apprentissage essentiel visé, malgré les déclarations liminaires, reste la seule combinatoire. Les textes, isolés sont des prétextes à l'étude d'un graphème. La production d'écrits et la compréhension fine sont restés des vœux pieux. Comme chez *Gafi*, le livre du maître envoie à la bibliothèque, à condition que l'enseignant n'en tienne pas aux cahiers d'exercices. Grâce à la suite de notre voyage, les enseignants utilisant les manuels cités pourraient essayer d'autres manuels plus récents, plus riches, plus souples, leur permettant d'avoir une pédagogie de la lecture plus complète.

Avant de les présenter, nous passerons en revue quelques pionniers, maintenant dépassés par de meilleures publications, qui ont voulu rompre avec les méthodes du b-a-ba.

8 -Ed. Hatier.

9-Ed. Nathan.

10-Ed. Magnard.

11-Ed. Nathan.

Original et marginal

*La sorcière et moi*¹² (1988) surprend ; il faut bien étudier le livret pédagogique pour comprendre les intentions des auteurs. Une vidéocassette y aide.

Le manuel surprend par sa présentation : un classeur qui a pour but de ménager le suspense de l'histoire, l'enfant ne disposant que des pages étudiées distribuées une à une ; il surprend également par ses illustrations très simplifiées «pour ne pas limiter l'enfant dans son imaginaire et pour qu'il s'identifie au personnage». Un seul type d'écrit, narratif, est utilisé ; en revanche la syntaxe utilisée est assez complexe. Cette méthode privilégie la prise d'indices, la recherche du sens systématique et les exercices sont donc à l'image de ces intentions. L'enseignant devra faire un énorme travail sur l'étude du code qui n'est pas prévue ou reportée en fin de cycle 2. La diversité des textes et la relation avec la production d'écrits sont totalement absentes. Un bon point pour la pédagogie différenciée, mais débutants s'abstenir. Il n'y a que 2 adeptes de la sorcellerie dans notre département.

On préfère Lucky Luke

*Boule et Bill*¹³ (1987) propose un support original : une bande dessinée humoristique. Malheureusement, ce n'est qu'un prétexte. Les enfants formulent des hypothèses à partir de vignettes, mais ils lisent des énoncés résumés, à droite des planches. Au bout du compte, on retrouve le même travers que dans la plupart des vieux manuels : phrases pauvres sans enchaînements. La démarche classique s'appuie sur la «phrase du jour» : discrimination auditive puis visuelle, recomposition de syllabes, puis de mots. Dommage que la BD ne soit pas utilisée

comme un support authentique de lecture et qu'aucune question sur l'implicite ou l'humour ne soit posée. Ce manuel se réfère aux IO de 1985 où l'approche de divers écrits n'était pas encore prônée. Trois «fanas» de BD l'utilisent.

Les banques de données, des livres qui rapportent : la liberté

Ces banques de textes de toutes sortes sont des recueils où l'apprentissage de la combinatoire apparaît peu ou pas. Certains mêlent une histoire suivie. 43 enseignants les utilisent.

*Objectif lire. Guide de lecture*¹⁴ fit figure de précurseur (1986, utilisé actuellement dans 6 classes), avec un guide du maître de qualité, mais axé sur les écrits fonctionnels. Puis vinrent *En avant les CP*¹⁵ (1989, utilisé dans 3 classes), *Paginaire*¹⁶ (1992, utilisé dans 31 classes) et *Animalire*¹⁷ (1995, utilisé dans 3 classes).

Le livre du maître est une référence fort utile, pour structurer l'exploitation du manuel et bien équilibrer l'apprentissage du code, la connaissance des écrits et la compréhension. La production d'écrits n'est pas une préoccupation partagée par tous.

Même fort bien reproduits, ce qui n'est pas toujours le cas, les écrits réels ne sont pas présents devant les yeux des enfants. Quelle est la signification d'une affiche reproduite dans un manuel pour un enfant de six ans ! Il la comprend si on lui présente d'authentiques affiches. Mais ne nous énervons pas, cette remarque vaut pour tous les manuels présentant des textes divers.

Notons que *Paginaire* recueille le troisième taux d'insatisfaction du département après *Gafi* et *Ratus* (14,5% d'insatisfaits).

Nous réserverons un régime de faveur à *Animalire*, pour la qualité et la diversité des documents, pour sa richesse théorique, pour les propositions d'activités de production d'écrits, ensemble de qualités qui permettent d'assurer un enseignement bien conçu. Nous vous renvoyons à notre «tableau des prix» page 16 pour les autres ouvrages.

Cet ensemble de manuels donne en général une grande souplesse à l'enseignant pour organiser sa pédagogie de la lecture. C'est leur avantage si l'on aime garder l'initiative, c'est leur inconvénient si on aime être guidé pas à pas.

Un pionnier, mais qui est resté sur la touche

Pourquoi pionnier ? Parce que *Croquepages*¹⁸ (1992) est le premier manuel composé de véritables histoires pour la jeunesse, détachées de l'appareil pédagogique. Il est utilisé dans 4 classes du département. Le livre du maître est intéressant, mais il faut le digérer parfaitement pour utiliser *Croquepages* ; les objectifs sont ambitieux ; les compétences mises en jeu et les activités sont diversifiées. Le gros problème est le support exclusivement narratif. Les activités de production d'écrits sont à l'avenant.

Les albums sont jolis, bien que collés en un seul et de mise en page assez uniforme. C'est la première fois que nous vous parlons de littérature au CP.

14-Ed. Delagrave.

15-Ed. Hachette.

16-Ed. Hachette.

17-Ed. SEDRAP, rue des Frères Boude,
BP 1365, 31100 Toulouse cedex.

18-Ed. Hatier.

(suite page 14)

12- Ed. Retz.

13-Ed. Magnard.

(suite de la page 13)

Un manuel qui repose : *Lecture en fête*¹⁹

Vous êtes déprimé(e), vous débutez après une seule année d'IUFM : pas d'hésitation, on vous rassure avec *Lecture en fête* que vous n'aurez même pas à acheter, car il est présent dans un CP sur 5 utilisant un manuel. Vous n'exercerez pas beaucoup votre créativité pédagogique si vous suivez fidèlement les deux livres pour l'élève, les deux livrets d'exercices, à quoi s'ajoutent une mallette pédagogique et des posters, deux livres du maître, un mode d'emploi, des photofiches de renforcement et de soutien, ouf !

C'est un manuel de 1993 qui a su évoluer par rapport à sa première édition de 1983. Si la maîtrise de la combinatoire est une préoccupation, le manuel présente la reproduction de textes variés, bien que non authentiques : affiches, calendriers, contes, poésies, documentaires, BD, recettes, partitions, page de catalogue, lettre, télégramme, fiche technique... L'accès au sens est une préoccupation constante. La lecture d'histoires longues, qui manquait, est maintenant possible, grâce à des «albums», hélas estampillés *Lecture en fête* et surtout si l'on tient compte des conseils bibliographiques, nombreux. Le lien existe avec la production d'écrits, si l'on suit les conseils du «mode d'emploi». 129 enseignants utilisent *Lecture en fête*. Nous supposons qu'ils ne sont pas tous débutants ou déprimés. Ceux qui sont très en forme ou expérimentés pourront aussi, nous l'espérons, d'expérimenter un de ces jours une méthode plus créative pour l'enseignant. C'est probablement parmi eux que se recrutent les utilisateurs insatisfaits de *Lecture en fête* (un sur 10).

19- Ed. Hachette.

Mon cahier plume²⁰

C'est un poids plume effectivement, datant aussi de 1993 : c'est un cahier, comme son nom l'indique, qui comprend les textes, en volume peu important, et les exercices : mélange original, pratique, mais qui oblige à renouveler les deux cahiers chaque année. 7 enseignants le pratiquent dans le département. Si une certaine diversité de textes apparaît, les limites de la démarche nous empêchent de vous le recommander vivement au profit d'autres manuels, plus complets : en effet le travail sur les types de textes différents, la recherche de la compréhension et la production d'écrits sont trop superficiels.

Nous ne faisons qu'une bouchée de *Lecture à croquer*²¹

Ce manuel récent (1996) est de la même famille que *Lecture en fête* : il a fait des efforts, mais ne suscite pas un enthousiasme déchaîné : quel dommage de ne pas introduire plus de textes variés authentiques ; visiblement la crise économique touche tous les secteurs d'activités... La compréhension recherchée n'est pas fine fine. Bien que la production d'écrits soit légère, elle s'efforce de tenir compte des caractéristiques des écrits. Reconnaissons que certaines démarches proposées sont intéressantes. Le guide du maître renvoie à d'autres écrits que ceux du manuel. On retrouve clairement les compétences à viser, hélas, pas toutes représentées. Mais il y a tellement pire.

12 classes du département se nourrissent de *Lecture à croquer*.

20- Ed. Istra.

21- Ed. Magnard

Est-ce qu'on décolle avec *Lecture envol* ?

Même remarque sur les textes, encore moins authentiques, et excluant les textes documentaires. Les illustrations nous semblent discutables. Le point fort de ce manuel qui prend clairement en compte les programmes officiels mais lambine un peu en début d'année avec des textes minimalistes, est la production d'écrits, avec des démarches vraiment intéressantes. Par ailleurs, des évaluations sont prévues, par compétences. La constitution du répertoire graphophonétique prônée est à recommander. Un manuel à connaître, d'autant que l'éditeur est discret²². 9 enseignants l'utilisent en Essonne.

La lecture, c'est si magique ?

De mieux en mieux. *Abracadalire*²³ (1996) est ambitieux dans la recherche de la compréhension et la production d'écrits. Le coden'est pas négligé. Les documents sont variés, avec pour certains la même allure fabriquée que chez les manuels précédents. Néanmoins, le manuel comprend, outre des écrits fonctionnels et documentaires, 5 histoires écrites par de véritables auteurs pour la jeunesse et illustrées par des illustrateurs itou. 29 classes font abracadabra. La pédagogie différenciée est une préoccupation nette. L'évaluation est prévue. Une démarche pluridisciplinaire est envisagée, particulièrement riche, sans compter les publications associées *Tête-Bêche*, comprenant des histoires écrites par des auteurs pour les jeunesse, en deux versions, l'une longue, l'autre courte. Les publications comprenant un magazine sont adaptées sur cédérom. On arrête pas le progrès...

22-Ed. Sed, 1995, 2 rue Chappe, ZAC Les Garennes, 78130 Les Mureaux, tel : 01 34 92 78 78.

23 -Ed. Hatier.

Un titre bizarroïde pour un ensemble haut-de-gamme : *Écrit-Livre*²⁴

A partir de ce titre, et avec les malettes qui suivent, le concept de manuel devient flou. le support se diversifie, « éclate ». Pour *Écrit-livre*, le matériel est compliqué à présenter, car il a été élaboré en plusieurs temps (de 1993 à 1997) : d'abord des albums pour la jeunesse qui sont publiés au fur et à mesure (dont *Tibili le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école*), des fictions et des documentaires sur différents thèmes, des blocs-fiches d'utilisation des albums, un livre pour le maître *Écrit-Livre* et un ouvrage théorique, *Entrer dans l'écrit*, sans oublier la vidéocassette. Cet ensemble concerne tout le cycle, GS, CP et CE1, ce qui est original et en même temps entraîne une difficulté éditoriale, le cycle 2 n'étant pas des plus fusionnels. Devant les besoins d'un outil plus structuré pour le CP, les auteurs ont créé un manuel en deux tomes. *Quatre saisons pour lire au CP* (1997), d'une grande richesse, avec cahiers d'exercices et guide de l'enseignant. Dans notre tableau et notre enquête, vous verrez cet ensemble intitulé Fijalkow, du nom du « chef d'équipe », et daté de la première édition (1993). L'une des originalités de cet ensemble est qu'il est évolutif et que d'autres publications le complètent régulièrement. On regrettera, loi de l'édition oblige, que les albums choisis soient tous publiés par Magnard jeunesse²⁵. Mais ils sont variés. L'une des caractéristiques que l'on peut discuter dans *Écrit-Livre* est que les élèves ne lisent pas d'emblée les histoires : ils écoutent le maître la leur lire, puis travaillent sur un texte dit « de référence », bâti à partir de celui de l'album, et qui est plus directement lisible, comportant moins de « non-dit », gardant à l'album sa « magie »

et « protégeant le plaisir de lire ». Cette démarche disparaît dans *Quatre saisons pour lire au CP*. Les livres, des vrais livres, littéraires et documentaires, constituent une richesse que plus d'un manuel peut envier. La recherche du sens, la forte articulation entre lecture et production d'écrits de différents types, sans négliger les apprentissages graphophonétiques, l'aide à la gestion de l'hétérogénéité grâce à des fiches d'exercices GS, CP, CE1 sur le même album, placent cet ouvrage au rayon des ambitieux. L'analyse des erreurs possibles et la proposition de remédiations à effectuer contenues dans le guide pratique *Écrit-Livre* sont précieuses. A avoir absolument dans sa bibliothèque pédagogique.

Une grosse mallette : *Mika*²⁶

Quatre albums, dont l'esthétique n'est pas éblouissante, ont été conçus pour les besoins de l'apprentissage. Leurs différents épisodes sont reproduits en posters, très pratiques pour le travail collectif d'hypothèses. D'autres types de textes apparaissent, pas si nombreux, et dans l'ensemble non authentiques. Les apprentissages liés à la combinatoire et à la compréhension du texte, sont systématiquement menés. La production d'écrits, annoncée avec tambour et trompettes, est décevante. L'ouverture vers d'autres livres est fantomatique. Les évaluations ne sont pas conçues par compétences. Cependant, une pédagogie différenciée est envisagée. Un ensemble qui a des qualités de fond, mais qui garde des manques : dommage, pour une publication récente (1996). 32 classes essonniennes l'ont adopté.

Une encore plus grosse mallette : *Cadou*²⁶

34 classes sont conquises par un caddie de poids, rutilant, jeune (1996) : il attire les regards, car il est chargé et l'utilisateur doit

avoir les moyens, a-t-on l'impression. Impression fautive, car Cadou entraîne une dépense équivalente à 25 manuels. Qu'y trouve-t-on ? 15 albums en 3 exemplaires chacun, des vrais, pas écrits pour la méthode, un cahier d'exercices par trimestre pour la lecture, l'expression écrite et l'orthographe, des photofiches d'exercices pour la différenciation. Tout est prévu, pensé, écrit. Évaluer, organiser une pédagogie différenciée, pratiquer l'orthographe et la grammaire, prévoir des activités pendant les études dirigées, sont à la portée des classes. Même le temps pour d'autres lectures est prévu. Enfin, on nous parle de BCD ! Heureusement, car si le travail avec les albums est fouillé, on cherche les fiches de recettes, les articles sportifs, et les textes documentaires... Les auteurs conseillent aussi de recourir à des fichiers de lecture Freinet ; sympa, on aime bien les freinetiques, qui ont renouvelé l'approche de la lecture et de l'écriture ; on regrette juste que les tenants de la méthode naturelle fassent si peu de cas de la littérature ; mais..., on sort du sujet. *Cadou* nous semble vraiment un ensemble de grande qualité mais qu'on ne maîtrise pas en dix minutes.

Arrivé(e) en fin de voyage, vous constatez que nous ne recommandons pas un manuel. A vous de choisir celui qui vous convient, tout en restant conforme aux exigences des programmes et à un principe essentiel : confronter systématiquement les élèves à une grande diversité d'écrits.

Ce dossier a été composé par une équipe de rédaction réunissant :
Danielle RODA, animatrice en informatique ;
Laurence FROUIN, responsable du centre de ressources en lecture d'Evry ;
Murielle HODEAU et Annick VINOT, IMF ;
Daniel BECCHIO et Rolande DELORD, directeurs d'école d'application ;
Mado CAUVAS et Michel DENJEAN, conseillers pédagogiques ;
Claire BONIFACE et Marie-Pierre LUCE, IEN.

24 -Ed. Magnard.

25-Exception faite pour des albums édités par Mango et diffusés par Magnard.

26-Ed. Retz.

27-Ed. Hachette.